

Le référentiel bondissant : un ballon vu par des ballots !



Réponse à notre article sur Riposte Laïque :

<https://ripostelaique.com/quand-le-con-devient-une-personne-en-cessation-dintelligence.html>

Et si on donnait la parole aux enseignants qui étouffent sous le masque inutile (suite des « cons » devenus cerveaux en cessation de fonctionnement).

« Décidément la bestiole va sans doute me tuer mais pour d'autres raisons sans doute que la détresse respiratoire ! Cette étrange manie d'une dénomination pompeuse ne date pas d'aujourd'hui. Le fameux « référentiel bondissant » qui désigne un ballon notamment était dans la lignée de la réforme 2013 (en fait dans l'éducation, tout a commencé avec Jospin donc bien avant) où on a souhaité mettre en place une nouvelle pédagogie dite moins stigmatisante en suggérant que les notes

étaient humiliantes, que l'on pouvait évaluer une copie via un code couleur moins traumatisant, que tout devait revalorisé, que l'enseignant avait beaucoup à apprendre des élèves et qu'il ne devait jamais l'oublier. S'il pouvait par avance s'excuser d'exister d'ailleurs, ce ne serait pas plus mal... C'est le moment où l'on a décidé de ne plus corriger ou pénaliser les fautes d'orthographe dans les copies de français ou de philo (aucun prof n'a manifesté ; heureusement depuis, il y a Twitter) et autres idées lumineuses pour être bien sûrs de créer un bloc/une société compact(e) complètement dépourvu(e) d'esprit critique.

Reconnaissons que le succès est complet. Bravo.

Beaucoup de parents ont rejoint cette étrange philosophie où le prof exigeant (IE convaincu du potentiel de ses élèves, les fameux « apprenants ») était un bourreau. L'école devait devenir « un club Mickey » de plus. Merci Jospin ...

À cette occasion, SOS éducation (dont j'entends les revendications sans systématiquement y adhérer notamment concernant l'école numérique) avait édité un petit bouquin : « Super Pédago : la ruine de l'école à son super-héros. »

Vous me direz Véran n'est pas de cette génération et il ne sait pas lire donc les dommages sont à chercher plus en amont.

C'est vers 2010 peut-être que les caissières sont devenues des « hôtesse de caisses », les dames du ménage, « des techniciennes de surface ». Pour les éboueurs, j'ai un trou de mémoire tant les périphrases sont compliquées.

Ces mutations artificielles de langage ont probablement encore de beaux jours devant elles. Je garde précieusement en mémoire « le concept de plage dynamique » ; ce jour-là, ils ont réussi à me surprendre voire à me fasciner.

Pour la petite histoire, les maths avaient connu ou subi avec la réforme des maths modernes et l'influence un peu pesante du groupe Bourbaki, une mutation des concepts un peu déroutante dirons-nous pudiquement.

Jean Dieudonné (il est pour les matheux ce qu'est Raoult pour

vous, pour certains médecins) avait notamment quelques problèmes avec la modération et avait crié « A bas Euclide » puisqu'il souhaitait une géométrie strictement formelle sans la perversion de la figure (du dessin, trop vulgaire). Tout devait devenir « concept » avec les dérives que l'on connaît et des générations durablement dégoûtées par cette discipline (une initiation à la théorie des ensembles était présentée au collège).

Je ne pourrai pas facilement remettre la main sur le bouquin où j'ai quelques exemples de cette boulimie d'abstractions mais la notion de droite avait été particulièrement amochée avec comme définition pour le moins contre-intuitive :

« une droite est la circonférence d'un cercle dont le centre est à l'infini. » ou encore « c'est une classe d'équivalence d'un système de points équipollents etc. ... » puisque l'on voulait introduire la notion d'espaces affines.

Cela partait d'un bon sentiment réellement puisqu'il est plus facile de restreindre un concept que de l'étendre or aujourd'hui les élèves n'apprennent (par cœur) que des cas particuliers si bien qu'ils n'ont aucune capacité d'adaptation. Mais Bourbaki n'était un grand pédagogue, on ne va pas se mentir et comme tout le monde, des erreurs ont été faites.

Comme vous le voyez, j'ai remis courageusement en question un de mes maîtres, Jean Dieudonné, donc je me permets de rappeler que Raoult est un adorateur de la vaccination contre la grippe dont il estime qu'elle devrait être obligatoire pour les enfants (il me semble en tout cas) et pour le personnel médical (pour les personnes âgées, il rappelle que ça fonctionne mal). Dans une vidéo il était contrarié parce que les aides-soignantes étaient un peu... réfractaires dans « son » hôpital.

Reste qu'un problème se pose sur cet appel à une vaccination massive parce que je me souviens qu'Alexandra Henrion-Caude avait signalé que les patients italiens vaccinés contre la

grippe avaient eu tendance à développer une forme de sarscov2 plus sévère et qu'une étude plus poussée devait être menée donc j'avoue que ce discours m'inquiète un peu.

Il faut vraiment que les médecins se retrouvent en vrai et qu'ils discutent. À croire que le contact les terrifie. La médecine, ce n'est pas vidéos ou par internet. Il faut retrouver l'essence de la démarche scientifique parce qu'il y a des gens qui vont mourir ou pire, survivre dans d'atroces circonstances.

Cours cet après-midi, masquée sous 38° ».

MERCI à ma charmante correspondante, professeur de mathématiques et passablement choquée par l'évolution de notre société et de son beau métier qu'elle adore, et ce malgré son jeune âge.

Nicole Delépine